

L'ÉPISODE MOESIQUE DE LA PREMIÈRE GUERRE DACIQUE : UNE PARALLÈLE ENTRE LES RELIEFS DE LA COLONNE TRAJANE ET CEUX DU MONUMENT TRIOMPHAL DE ADAMCLISI

Radu FLORESCU

La probabilité d'une action de Trajan et de l'armée romaine au sud du Danube, en Moesie inférieure, après la fin de la première campagne de la première guerre dacique, à la suite ou non d'une provocation dace, a formé l'objet de nombreuses discussions, parfois contradictoires, des spécialistes. D'autant plus la localisation de cet épisode moesique sur les reliefs de la Colonne Trajane a été soumise aux controverses, l'opinion des savants n'arrivant pas à un certain consensus¹. La situation ne se présente pas mieux quant au Monument triomphal *Tropaeum Traiani* de Adamclisi. En effet, si sur l'ordonnance architecturale de l'édifice il y a maintenant une certaine unanimité², en ce qui concerne l'ordre original des métopes et leur exégèse les avis restent partagés. Dans l'hiver de l'année 1960 j'ai eu l'occasion d'exposer ma propre variante de l'ordonnance des métopes du monument triomphal *Tropaeum Traiani* de Adamclisi, proposant un groupage de six scènes, chacune comportant neuf métopes, dont une - « impériale » - en position centrale, et les huit autres disposées symétriquement, par rapport à celle centrale et groupées par paires dont les composantes étaient étroitement ressemblantes³. Cette nouvelle hypothèse - correspondant à une certaine *symmetria*, résultant des dimensions principales du monument et des proportions s'en suivant - a été reçue avec une certaine réserve et même, après un certain laps de temps, on a proposé deux autres variantes⁴. Je ne désire entrer dans des considérations critiques, à caractère polémique sur les arguments sur lesquels reposent ces deux dernières propositions ; toutes les deux résultant de

¹ Frank Lepper, Sheppard Frere, *Trajan's column. A new edition of the Cichorius plates*, Gloucester et Wolfboro, 1988, p.86-90.

² Jean Barradez, *Apulum* 9(1971), p.505-522 et surtout 508; aussi Al. Barnea dans *Enciclopedia Arheologiei și Istoriei vechi a României*; Vol.I s.v. où il fait plein crédit à l'hypothèse fantasque de M. Sâmpetru.

³ Radu Florescu, dans *Monumente istorice, studii și lucrări de restaurare*, București, 1961, p.159-186

⁴ Mihai Gramatopol, *Arta imperială a epocii lui Traian*. București, 1984, p. 108-174; Mihai Sâmpetru, *Tropaeum Traiani. II. Monumentele romane*, București, 1984, p.77-109.

« l'ordre dans la quelle les sculptures ont été découvertes par Gr. Tocilescu ». Je ne retiendrai que l'observation pertinente de Tocilescu selon laquelle « Tenant compte du mode selon lequel les fouilles ont été entreprises, aucune note ne peut nous servir à cet ouvrage (n.n. la restitution de l'ordre original des métopes) ; et même si nous aurions eu une charte précise des découvertes, la quelle offre la possibilité de voir la position de chaque pierre sous les ruines de l'édifice avant mes recherches, on ne saura tirer des conclusions sûres de ce tableau et ça pour le simple motif que nous ne connaissons pas ni comment le monument a été détruit, ni quels changements ont affecté les tas de décombres au cours du temps. »⁵

J'ai fait donc état des régularités iconographiques que l'étude attentive des sculptures révèle: la possibilité de grouper un grand nombre de métopes par paires de pièces similaires; le caractère de composition séquentielle de l'ensemble, aucune métope ne représentant une action finie; l'existence de six métopes – six du nombre total de 54 - représentant des officiers généraux sinon l'empereur Trajan lui-même; en fin, la possibilité de composer, avec les paires suscitées au moins deux séries complètes de neuf métopes, comme aussi d'autres deux séries incomplètes et d'encore trois demi-séries - dont une incomplète, ce qui fait un nombre tout-à-fait inhabituel de coïncidences.

Je n'ai pas l'intention de revenir sur tous ces arguments mais je pense que si on peut établir un parallèle assez convaincante entre mon hypothèse de restitution de l'ordre original des métopes du *Tropaeum Traiani* et les reliefs correspondants de la Colonne Trajane, non seulement cette hypothèse en sortira raffermi mais aussi celle de l'attribution des scènes en question de la Colonne à l'épisode moesique sera aussi renforcée.

*

Les scènes correspondant à l'épisode moesique sont, d'après le découpage de Cichorius, celles portant les nombres de XXXI à XLVI. Ce découpage procède des considérations élémentaires sur l'unité de l'action ; sans tenir compte de l'unité de décor et de la cohérence du mouvement. En évaluant de nouveau ce découpage, en tenant compte des deux critères nouveaux ci dessus énoncés, sans infirmer l'identification de Tocilescu en grandes lignes , nous sommes arrivés à un découpage des scènes différent et plus complexe comportant les correspondances suivantes avec celle de Cichorius:

Cichorius	R :Florescu	Tropaeum Traiani/Columne
XXXI	1.2.1.1 (fig.1)	/Les Daces et les Sarmates passent le Danube par un gué, l'automne de101/
XXXII	1.2.1.2 (fig.2)	/Les Daces et les Sarmates attaquent un camp romain sur la rive droite du Danube – Novae (?)
XXXIII	1.2.1.3 (fig.3)	/Les Romains embarquent dans un port de la rive droite du Danube – Oescus – pour partir vers la Moesie

⁵ Grigore Tocilescu, Otto Benndorf, Georg Niemann, *Monumentul Triumfal Tropaeum Traiani de la Adamclisi*, Vienne, 1985, p.63.

		Inferieure .
XXXIV-XXXV	1.2.1.4 (fig.4)	/Les Romains naviguent sur le Danube et débarquent dans un port fortifié de la rive droite – Novae (?)
XXXVI-XXXVII	1.2.2.2 Commencement du parallélisme. (fig.5,6)	I, II, vac*, III, VI, IV, V, VII, XXX/ Bataille de chevalerie
XXXVIII	1.2.2.3 (fig.7,8,9)	XIX, XXI, XXXIII, XXIX, X, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXIV/ Première bataille d'infanterie autour des chars
XXXIX	1.2.3.1 (fig. 10,11)	IX, VIII, XLVIII, XLIX, XXXIX, XLVI, XLV, vac., XLVII/ L'empereur Trajan est salué par la population pérégrine de la province et lui sont présentés les prisonniers :
XL	1.2.3.2 (fig. 12,13)	XIV, XV, XLI, XI, XLIV, XXVI, XL, XLI, XIII/ La marche des légions vers le champ de bataille
XL- XLI	1.2.3.3 (fig. 14,15)	XVI, XVII, XXII, XX, XXXII, XXXI, XVIII, XXXIV, XXIII/ La grande bataille d'infanterie et la défaite des daces et de leurs alliés
XLII	1.2.3.4 Fin du parallélisme (fig.16,17)	XLIII, XXXVIII, vac., (XXV), XLII, XXVII, XXVIII/ Allocutio
XLIII	1.2.4.1 (fig. 18)	Les ourlons à prisonniers/ les prisonniers daces à l'intérieur d'un camp
XLIV	1.2.4.2 (fig.19)	Scènes de camp, après la victoire/ vac.
XLV	1.2.4.3 (fig.19)	Femmes pérégrines de la province de Moesie reçoivent en dédommagement des prisonniers daces/ vac.
XLVI-XLVII	1.2.4.4 (fig.20)	Retour de l'armée : embarquement ; navigation ; débarquement/ vac.

* *vac(at)* signale une métope qui manque.

De ces quatorze scènes, les six constituant le noyau central de l'action en Moesie [XXXVI-XXXVII/1.2.2.2 (fig.5,6), XXXVIII/1.2.2.3 (fig.7,8,9), XXXIX/1.2.3.1 (fig.10,11), XL/1.2.3.2 (fig. 12,13), XL-XLI/1.2.3.3 (fig. 14,15), XLII/1.2.3.4 (fig. 16,17)] correspondent - bizarre coïncidence - aux scènes du *Tropaeum Traiani* (voir la dernière colonne du tableau). Les premières scènes ; sans parallèles sur le Trophée mais absolument nécessaires, sur la Colonne, pour la continuité de l'action, présentent l'attaque des daces et des sarmates – ces derniers, identifiés comme tels par leurs côtes de mailles – au sud du Danube. On peut distinguer deux scènes :

XXXI/1.2.1.1 (fig.1) – le passage du Danube, à la nage, par un gué ; hommes et chevaux ensemble et XXXII/1.2.1.2 (fig.2) – le siège d'un camp romain : C'est un camp romain stable – *castra stativa* – défendu par des troupes auxiliaires, qu'on propose d'identifier avec Novae, siège de la légion I Italica pendant les guerres daciques. La troisième scène sans parallèle sur le Trophée – XXXIII/1.2.1.3 (fig.3) – représente l'embarquement de l'armée romaine à l'intention d'une riposte à l'attaque dace. Elle a lieu dans une ville-port dont l'ordonnance urbaine, si on renverse la succession des détails construits, présente des surprenantes similitudes avec celle de la ville figurée scène IV/1.1.1.4. qui a été identifiée avec la ville de Oescus en Moésie Inférieure⁶ : Cette identification serait assez plausible aussi pour la ville de la scène XXXIII/1.2.1.3 si on arrive à expliquer le renversement des positions des objectifs construits représentés. Ainsi donc, on peut observer que sur toute la longueur de la bande à relief continu, le mouvement se produit de gauche à droite et les quelques exemples de mouvement inversé se rapportent à des antagonismes réels, comme dans les scènes de bataille. Ce *sens unique* du mouvement général sur les reliefs de la Colonne, veut signifier le mouvement ascendant réel des armées romaines qui montent de la Vallée du Danube vers la citadelle des Carpathes. L'ordonnance urbanistique renversée de la ville-port de la scène XXXIII/1.2.1.3 veut signifier une marche en retour de l'armée romaine qui d'abord descend des Carpathes dans la vallée du Danube et puis entreprend une marche navale *en descendant le Danube* pour arriver au nouveau champ de bataille. L'orientation vers la droite des proues des navires indiquent aussi le sens descendant du mouvement : On peut donc considérer comme très probable l'identification de la ville représentée sur la scène XXXIII/1.2.1.3 avec Oescus. Il paraît que la figuration des deux arcades parallèles parmi lesquelles passent les navires indique le pont de bateaux - qu'on a localisé aussi à Oescus, scène IV/1.2.1.4. La scène XXXV/1.2.1.4 (fig.4) représentant la navigation sur le Danube ne demande pas d'autres commentaires.

En revenant au parallélisme entre la bande à reliefs de la Colonne et les six scènes composées des métopes du Monument Triomphal d'Adamclisi, ce qui augmente encore l'étrangeté de la situation sont les coïncidences observées dans les compositions des scènes de la Colonne et du Tropaeum. Ainsi la scène XXXVI-XXXVII/1.2.2.2 (fig. 5,6) a une disposition balancée, par rapport à la figure impériale (métope VI) – devant l'empereur des cavaliers qui ont déjà engagé le combat (XXXVII=IV, V, VII, XXX) et symétriquement, derrière la figure de Trajan (métope VI) les cavaliers encore à pied se mettent en marche (XXXVI= I, II, vac., III). D'autre part, sur le Tropaeum, un des cavaliers (métope VII), tout comme sur la Colonne, tient par les chevaux la tête coupée d'un ennemi. Dans la scène suivante (XXXVIII/1.2.2.3; fig.7,8,9) en bas de la bande à reliefs se déroule un combat à pied, tandis qu'en haut se voit une forteresse des chars ayant à son extrémité droite un amoncellement de cadavres. L'empereur n'apparaît pas, probablement la figure impériale de la scène XXXVI valant aussi bien et pour la scène suivante. En général l'empereur n'est jamais représenté comme impliqué directement dans une bataille. En parfaite correspondance, sur le Tropaeum avant la métope impériale (X) se déroule un combat entre fantassins (XIX, XXI, XXXIII, XXIX), après la métope impériale

⁶ Radu Florescu, *Istro-pontica* p. 178 - 180

(XXXIX) sont placées quatre métopes (XXXV, XXXVI, XXXVII), dont les premières trois, chacune avec un char assiégé par des soldats romains; la dernière métope (XXIV) représente un amoncellement des cadavres. Dans la troisième scène - XXXIX/1.2.3.1 (fig. 10,11), Trajan occupant le centre d'un camp en construction (métope X), reçoit amicalement – la main tendue dans leur direction – une délégation de nobles daces, probablement les chefs de la population indigène de la province de Moesia, suivis par une nombreuse foule des leurs congénères (une masse de population civile, indigène, avec femmes et enfants, faisant des gestes calmes et arborant des attitudes tranquilles, paraissant même d'engager la conversation avec les soldats qui travaillent à la fortification du camp, en dehors des murs du camp sur le coté gauche). Sur le coté opposé trois prisonniers daces maîtrisés par deux auxiliaires romains. De nouveau, la réplique fidèle se retrouve sur le Tropaeum: avant la métope impériale (X), des indigènes sur un char (IX) et quatre moutons (VIII) forment – tableaux idylliques - la première paire, un dace tenant sa femme par la main (XLVIII) et deux femmes daces dont une porte un bébé (XLIX) composent la seconde. Après la métope impériale (X), deux métopes très ressemblantes (XLVI et XLV), formant la troisième paire, représentent chacune une paire des daces prisonniers escortés par un auxiliaire romain. La huitième métope ne s'est pas conservée, mais la neuvième (XLVII) représente un seul prisonnier dace conduit par un auxiliaire. Avec cette métope finit aussi le premier demi-cycle du Tropaeum qu'on doit localiser à Nicopolis ad Istrum⁷.

Le second demi-cycle commence sur la Colonne – XL/1.2.3.2 (fig. 12,13) avec une scène complexe: au centre l'empereur, vers la gauche des scènes de vie de camp (soldats blessés recevant des soins), tandis qu'en haut est très clairement figurée une colonne de marche, drapeaux en tête. Cette dernière image est justement celle rendue par la troisième scène du Tropaeum (XIV, XV – première paire: auxiliaires et tubicini; XLI, XI – la seconde paire: cornicini; il suit la métope impériale XLIV et puis la troisième paire – XXVI ; XL: signiferi; et la quatrième – XLI, XIII: signiferi précédés par des antesignani). La cinquième scène - XL–XLI/1.2.3.3 ; (fig. 14,15), figure une grande bataille et, du à la nécessité de figurer un mouvement violent et désordonné, la ressemblance des métopes formant les paires est plus réduite (XVI, XVII, XXII, XX, XXXII – la métope impériale, XXX, XVIII, XXXIV, XXIII): comme dans la scène XXXVII/1.2.2.3 la figure impériale n'apparaît pas, celle de la scène précédente marquant l'auguste présence. La sixième scène en discussion est sur la Colonne une scène de allocutio - XLII/1.2.3.4 (fig.16,17), sur le Tropaeum lui correspondant une des plus incomplètes: une paire des deux métopes à peu près identiques représentant des auxiliaires en tenue de voyage XLIII et XXXVIII; de la seconde paire ne se conserve qu'une métope – XLII – représentant deux signiferi toujours en tenue de voyage; suit la métope impériale – XXVII – et une seule autre métope – XXVIII, de Constantinople – figurant deux légionnaires l'arme au pied.

Avec la métope XXVIII le parallélisme cesse. Mais la scène XLIII/1.2.4.1 (fig. 18) trouve un équivalent dans la série des merlons à prisonniers couronnant le tambour cylindrique du Tropaeum Traiani. Les deux autres scènes de la Colonne qui en restent de l'acte moesique, représentent les suites de la campagne: la distribution des récompenses aux soldats méritueux et le dédommagement des habitants de la

⁷ Radu Florescu, *Istro-pontica* p. 183

province affectés par l'invasion des daces et sarmates - scènes XLIV-XLV/1.2.4.3 (fig.19) et à la fin ; le retour du corps expéditionnaire - scène XLVI-XLVII/1.2.4.4 (fig.20) – embarquement, navigation, débarquement, contraintes dans un même cadre spatio-temporel.

Il est évident que les deux ordonnances figuratives se ressemblent et, en conséquence, se corroborent. L'hypothèse de l'ordonnance des métopes devient donc plus plausible, l'exégèse des scènes XXXI-XLVII comme illustrant les combats menées par Trajan contre les daces et les sarmates en Moesie Inferieure, avec deux batailles, dont la première contre une fortification de chars, comme aussi avec la fondation d'une ville – Nicopolis ad Istrum - gagne aussi en crédibilité. Par voie de conséquences le point du départ de l'Empereur avec l'armée doit être Oescus, comme nous l'avons déjà avancée⁸ et la fortifications de la rive droite du Danube attaquée par les daces doit être Novae.

La comparaison de deux témoignages figuratifs a mis en valeur aussi d'autres ressemblances – l'amoncellement de cadavres, le cavalier avec une tête d'ennemi coupée, les cornicini et les signiferi ouvrant la marche mais aussi beaucoup des différences surtout dans le domaine de la composition générale. La plus importante découle de la différence de « style ». En effet la transposition de la narration en images du *style continu* dans un *style à cadres* n'était pas du tout une opération simple, par ce qu'elle comportait de concentrer le large développement de la frise continue dans l'espace étroit déterminé par le cadre. Le maître a résolu le problème en décomposant chaque scène en des séquences et en attribuant un cadre pour chaque séquence – non plus pour une scène tout entière. Si Allain Malissard a raison de voir dans la composition d'ensemble en *style continu* de la bande à reliefs de la Colonne un procédé pré-cinématographique, on peut facilement voir dans le *style séquentiel* du Tropaeum le revers de la médaille, c'est à dire une projection à relanti du « film » de la Colonne.

Une dernière question: l'attique à merlons du tambour cylindrique du Tropaeum et son décor de prisonniers barbares. Peut-on trouver le correspondant sur la Colonne, et quelle est la différence du point de vue de la composition ? Il semble qu'il est possible de retrouver la représentation jumelée sur la Colonne dans la scène XLIII/1.2.4.1 figurant neuf prisonniers daces –dont quatre *pileati* et cinq *comati* – entrevus par les embrasures des créneaux du camp à l'intérieur duquel ils sont détenus. De nouveau, transposition ingénieuse avec les figures de prisonniers sur les panneaux séparant deux embrasures de l'attique à merlons.

*

Je ne me flatte pas d'avoir prouvé la vérité des deux propositions – la nouvelle ordonnance des métopes du Tropaeum et l'exégèse plus détaillée des scènes XXXI-XLVII de Cichorius – qui ont fait l'objet de la discussion précédente. Je pense, quand même, qu'elles s'en sont ressorties renforcées. Mais en dépit de ça, il en reste encore une importante question de nature exégétique: sur la Colonne, comme aussi sur le Tropaeum, apparaissent trois types de *barbares* – un type dace, un type sarmatique et un troisième germanique. Des ces trois types le premier - le type dace - est toujours adversaire de romains; un type sarmatique est aussi sur les reliefs des tous les deux

⁸ Radu Florescu, Istro-pontica p. 183

monuments l'allié des daces (par ce que il y a peut-être lieu d'identifier autre type sarmatique parmi l'assistance barbare à l'inauguration du pont du Danube de Drobeta, dans les porteurs de bonnet tronconique et de carquois). Le type germanique en échange apparaît sur la Colonne dans le camp romain et seulement dans le camp romain (probablement en qualité de *gentiles symmachiarii*) et sur le Tropaeum comme allié des Daces. Cette contradiction des témoignages figurés a été de bonne heure observé et a constitué l'objet de différentes hypothèses. Je ne veux pas ouvrir de nouveaux la discussion ici⁹. Mais je dois observer que, d'un côté, les artistes de la Colonne n'ont pas la même origine, ni la même formation que ceux qui ont sculpté les reliefs du Tropaeum. Si dans le texte - ou dans les instructions suivies pendant l'exécution du monument - on a utilisé un générique du type *barbari* ou *transdannubiani* et parallèlement les tailleurs en pierre avait à la disposition un cahier de modèles avec de types de barbares, la confusion était tout à fait naturelle.

Mais, encore une fois, ça c'est une discussion différente qu'on aura le plaisir d'aborder avec une autre occasion.

⁹ R. Vulpe, St.Cl., 5, (1964), p. 223-247; R. Florescu, Pontica, 11(1976), p.65-78

Fig.1, Scènes XXXI-XXXII/1.2.1.1-1.2.1.2 les daces et les sarmates passent le Danube à la nage.

C 15

t 7

p 19; t 8

B 6



FIG LE CAMP NO. 15 (NOVAE ?)

Fig. 2, Scène XXXII/1.2.1.2 le siège du camp romain de Novae par les daces
t 7 p 19; t 8 t 9

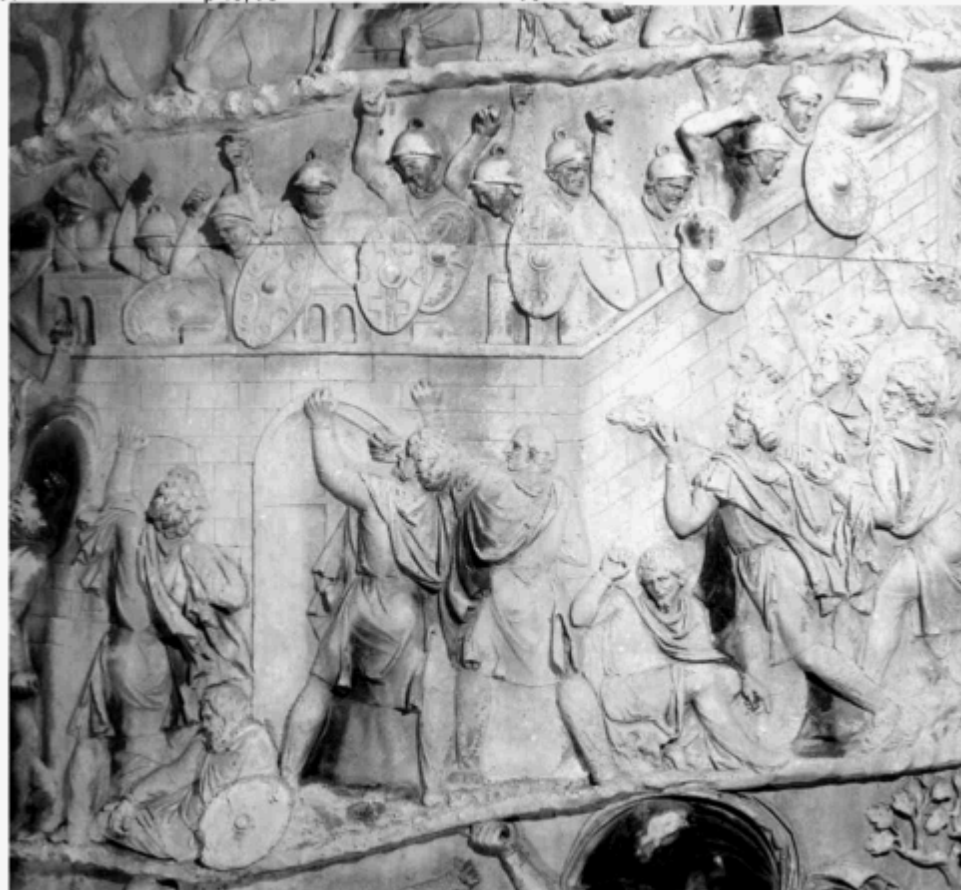


FIG LE CAMP ROMAIN NO 15 (NOVAE)

SCENE XXXIII; 1.2.1.4

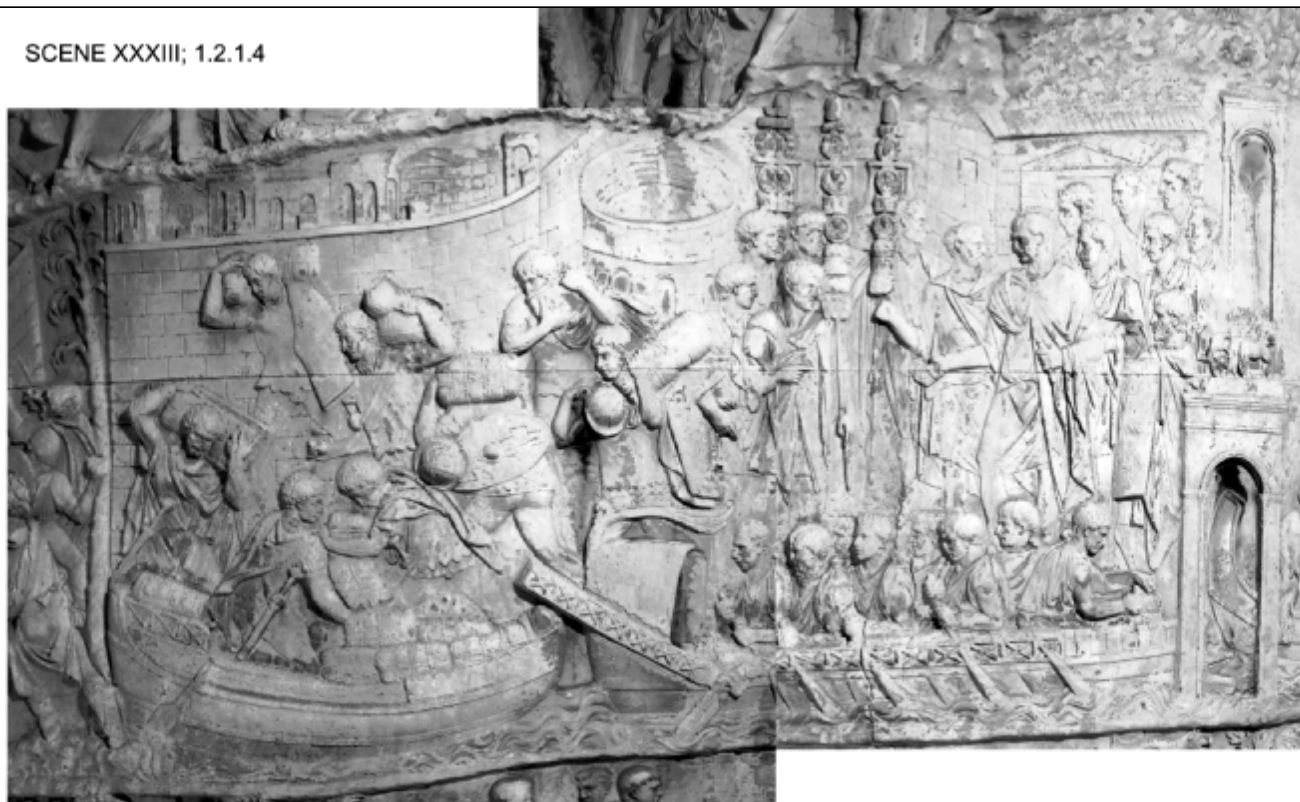
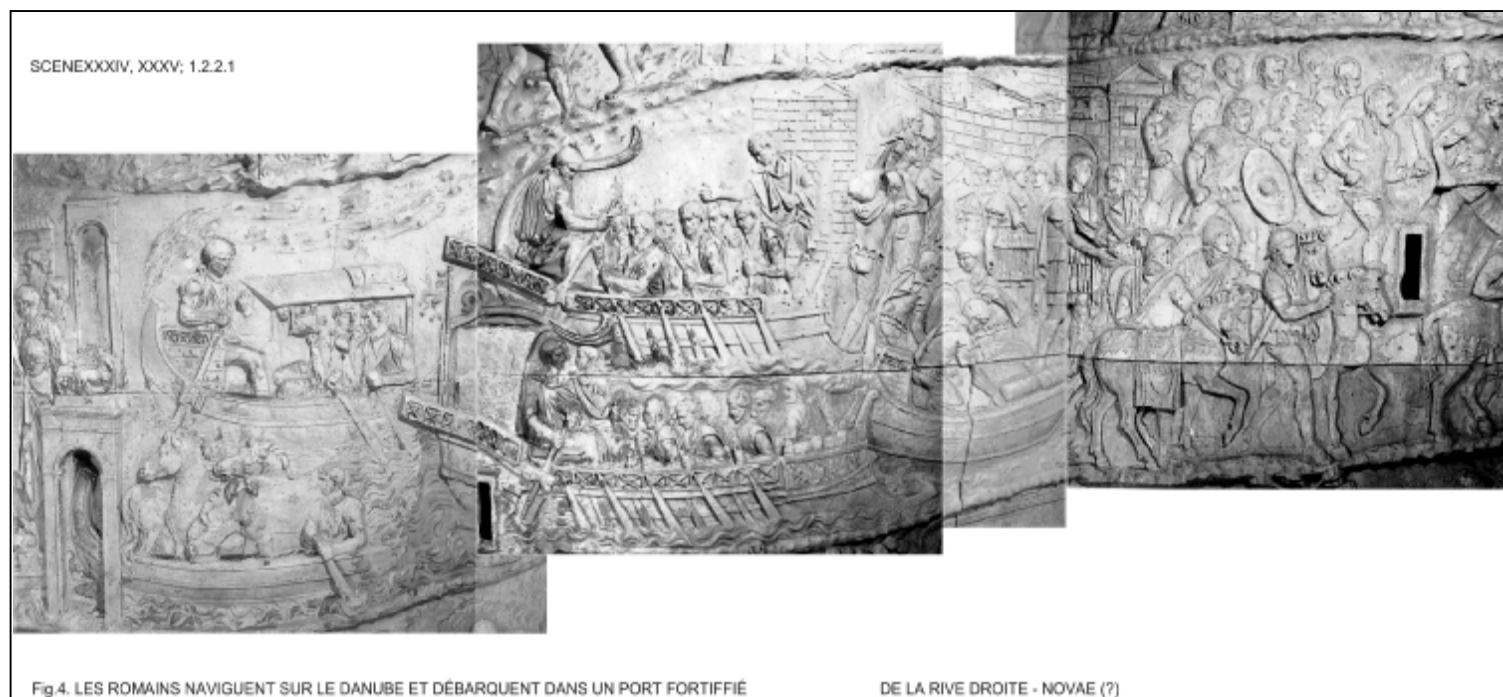
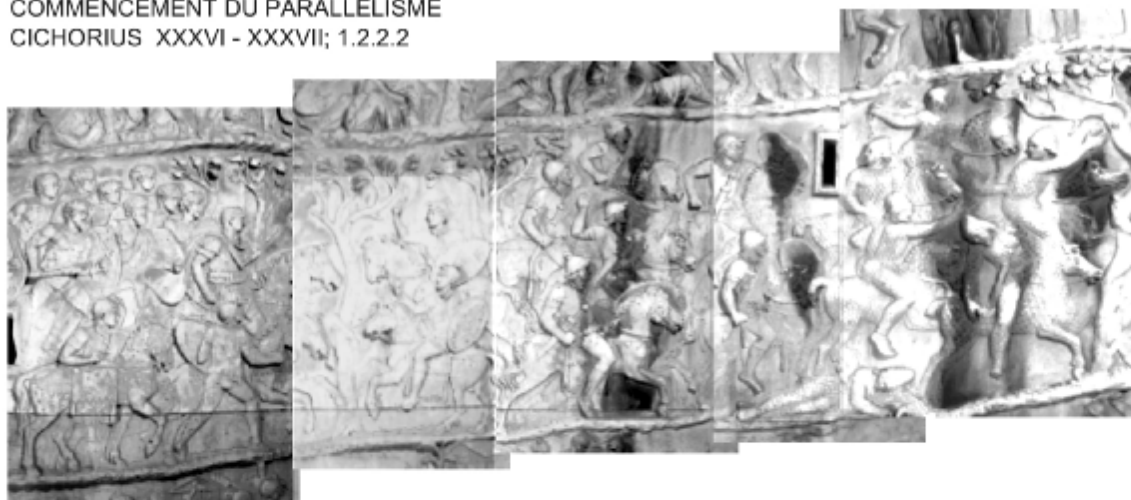


Fig.3. LES ROMAINS EMBARQUENT DANS UN PORT DE LA RIVE DROITE DU DANUBE -

OESCUS - POUR PARTIR VERS LA MOESIE



COMMENCEMENT DU PARALLELISME
CICHORIUS XXXVI - XXXVII; 1.2.2.2



METOPE I



METOPE II



METOPE VAC



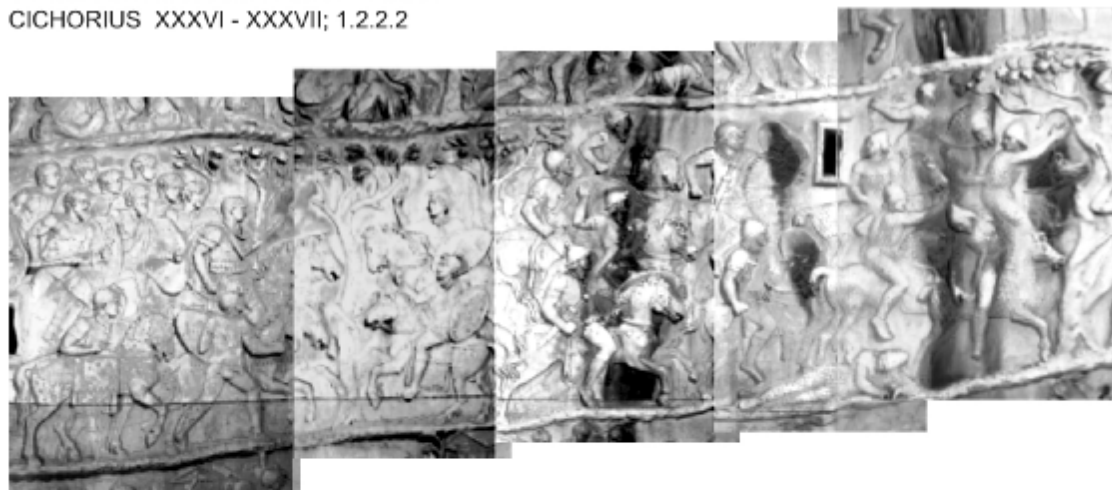
METOPE III



METOPE VI

Fig.5. BATAILLE DE CHAVALERIE (1)

COMMENCEMENT DU PARALLELISME
CICHORIUS XXXVI - XXXVII; 1.2.2.2



METOPE IV



METOPE V



METOPE VII



METOPE XXX

Fig.6. BATAILLE DE CHEVALERIE (2)

SCENE XXXVII; 1.2.2.3



METOPE XIX



METOPE XXI



METOPE XXXIII

Fig.7. PREMIERE BATAILLE D' INFANTERIE AUTOUR DES CHARS (1)

SCENE XXXVII; 1.2.2.3



METOPE XXIX



METOPE X



METOPE XXXV

Fig.8. PREMIERE BATAILLE D' INFANTEE AUTOUR DES CHARS (2)

SCENE XXXVII;1.2.2.3



METOPE XXXVI



METOPE XXXVII



METOPE XXIV

FIG. 9. PREMIERE BATAILLE D' INFANTERIE AUTOUR DES CHARS (3)

SCENE XXXVIII ; 1.2.2.4



METOPE IX



METOPE VIII



METOPE XLVIII



METOPE XLIX



METOPE XL

FIG.10. L'EMPEREUR TRAJAN RECOIT L'HOMAGE DE LA POPULATION CIVILE PEREGRINE DE LA PROVINCE ET ILS LUI SONT PRESENTES LES PRISONNIERS

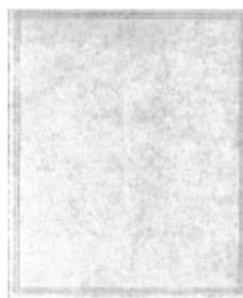
SCENE XXXVIII; 1.2.2.4



METOPE XLVI



METOPE XLV



METOPE VAC



METOPE XLVII

FIG. 11. L'EMPEREUR TRAIAN RECOIT L'HOMAGE DE LA POPULATION PEREGRINE DE LA PROVINCE ET ILS LUI SONT PRESENTES LES PRISONNIERS (2)

SCENE XXXIX; 1.2.3.1



METOPE XIV



METOPE XV



METOPE XLI



METOPE XI



METOPE XLIV

FIG. 12. LA MARCHÉ DES LEGIONS VERS LE CHAMP DE BATAILLE

SCENE XL; 1.2.3.2



METOPE XXVI



METOPE XL



METOPE XLI



METOPE XIII

FIG. 13. LA MARCHÉ DES LEGIONS VERS LE CHAMP DES BATAILLE (2)

SCENE XL - XLI; 1.2.3.3



METOPÉ XVI



METOPÉ XVII



METOPÉ XXII



METOPÉ XX



METOPÉ XXXII

FIG. 14. LA GRANDE BATAILLE D'INFANTERIE ET LA DÉFAITE DES DACES ET DE LEURS ALLIÉS

SCENE XL - XLI ; 1.2.3.3



METOPE XXXI



METOPE XVIII



METOPE XXXIV



METOPE XXIII

FIG. 15. LA GRANDE BATAILLE D'INFANTERIE ET LA DEFAITE DES DACES ET DE LEUR ALLIES (2)

SCENE XLII; 1.2.3.4 - FIN DU PARALLELISM



METOPE XLIII



METOPE XXXVIII



METOPE XXV



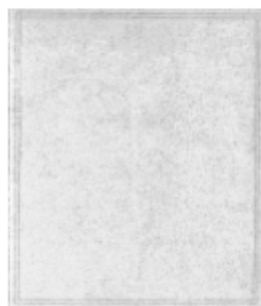
METOPE XLII



METOPE XXVII

FIG. 16. ALLOCUTIO

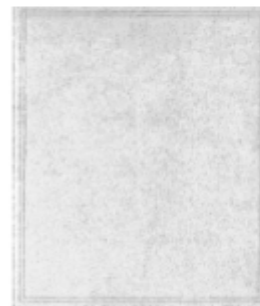
SCENE XLII; 1.2.3.4; FIN DU PARALELISM



METOPE VAC



METOPA XXVIII



METOPA VAC



METOPA VAC

FIG. 17. ALLOCUTIO (2)

SCENE XLIII; 1.2.4.1

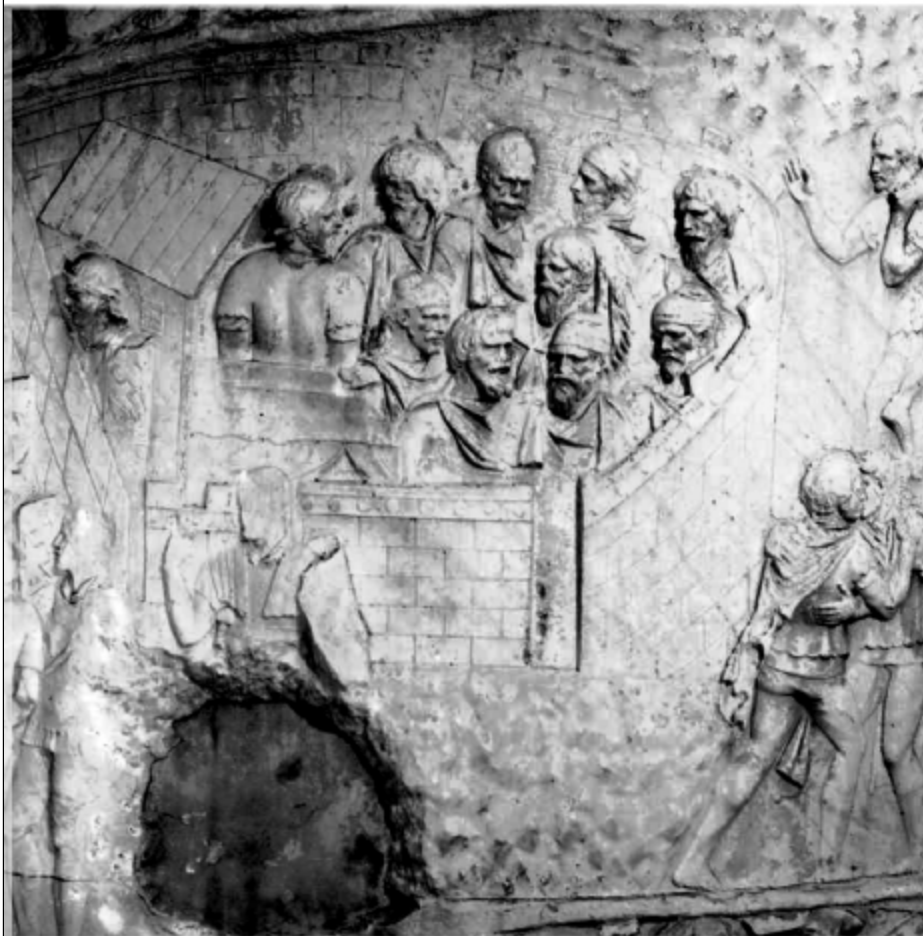


FIG. 18. DACES PRISONNIERS.



FIG. 19. L'EMPEREUR OFFRE DES DONARIA; LES FEMMES PEREGRINES DE LA PROVINCES REÇOIVENT DES PRISONNIERS DACES.



FIG. 20. RETOUR DE L'ARMÉE: EMBARQUEMENT, NAVIGATION, DÉBARQUEMENT.